



Abstracta Iranica

Revue bibliographique pour le domaine irano-aryen

Volume 28 | 2007

Comptes rendus des publications de 2005

« The 'Speaking' Inkwell from Khurasan: Object as 'World' in Iranian Medieval Metalwork ». *Muqarnas*, XXII, 2005, pp. 29-44.

Annabelle Collinet



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/11672>

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2007

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Annabelle Collinet, « The 'Speaking' Inkwell from Khurasan: Object as 'World' in Iranian Medieval Metalwork ». *Muqarnas*, XXII, 2005, pp. 29-44. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 28 | 2007, document 237, mis en ligne le 18 septembre 2007, consulté le 26 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/11672>

Ce document a été généré automatiquement le 26 avril 2019.

Tous droits réservés

« *The 'Speaking' Inkwell from Khurasan: Object as 'World' in Iranian Medieval Metalwork* ». Muqarnas, XXII, 2005, pp. 29-44.

Annabelle Collinet

- 1 Un encrier orné d'inscriptions et de trois représentations de calligraphes conservé à Tel Aviv (Eretz Israel Museum, inv. MHM 1.93) est le point d'ancrage de cet article consacré au lien entre écriture, iconographie et fonction des objets, bien identifiable sur un nombre relativement restreint d'œuvres islamiques. L'une des inscriptions qui ornent l'encrier est un court poème où l'encre est l'eau de la vie, et sa source, l'encrier même et celles du scribe : les figurations de celui-ci avec les instruments de son art, répondent visuellement aux mots. L'inscription située à la base du couvercle donne le nom du propriétaire de l'objet, Maḥmūd ibn Muḥammad jawāhir-zāda (le Descendant des Joyaux). Le même nom apparaît sur la célèbre aiguière de Tiflis (Historical State Museum) datée de 577/1181, faite à Hérat et œuvre de Maḥmūd ibn Muḥammad al-Haravī (de Hérat). Si ces deux personnes ne font qu'une, l'attribution de l'encrier se précise. Son iconographie, son inscription poétique et son attribution permettent de préciser celles de deux encriers aux décors similaires (Londres, V&A ; Toronto, Royal Ontario Museum) probablement issus du même atelier, voire de la même main. Celui de Toronto est inscrit au nom de 'Alī b. Muḥammad ibn 'Alī al-Mušrif (inspecteur du trésor). Peuvent être rattachés à ce petit groupe deux autres encriers (Copenhague, David collection et Londres, collection particulière) également à figurations de calligraphes. A qui étaient destinés ces types d'encriers qui apparaissent comme les versions matérielles et visuelles de la « littérature des secrétaires » (*adab al-kuttāb*) ? Probablement à des secrétaires et calligraphes au service de l'état, mais peut-être aussi à une riche clientèle n'ayant pas de fonction officielle.

INDEX

Thèmes : 5.1. Monde iranophone

AUTEURS

ANNABELLE COLLINET

Musée du Louvre - Paris